MOSAÏC Mieux vivre ensemble dans la République

N°6

Plume2Jeunes

Journal du Comité Régional Mosaïc Auvergne Edition - Décembre 2014

Edito :
Mot du Président

Dr Samir El Bakkali

Président du Comité Régional Mosaïc Auvergne et de la Fédération Nationale Mosaïc

Chers toutes, tous,

Ce journal clôturera l'année 2014 avec une nouvelle fois des écrits de jeunes issus de différentes villes d'Auvergne.

Cette année plus que les autres, les jeunes membres du Comité Régional Mosaïc Auvergne, les jeunes des quartiers dits sensibles, mais également tous les jeunes qui ont croisé notre chemin de différentes façons, ont montré leur volonté de s'impliquer de façon citoyenne dans une République qui leur semble pourtant lointaine. Ces jeunes, parfois désorientés, se sentent souvent mal aimé de notre République et cherchent presque désespérément à s'y frayer une place. Ces jeunes se sentent également stigmatisés, montrés du doigt, par des statistiques toujours aussi désastreuses sur le chômage, l'exclusion, la délinquance.

J'ouvre ici une parenthèse pour revenir l'intervention d'Erik Zemour, qui ne cesse de dire que les prisons sont remplies par des Arabes et des noirs. Néanmoins, le mardi 25 novembre sur France 2, il a été diffusé un reportage intitulé « Immigration et délinquance ». À travers celui-ci, le journaliste a montré qu'il y a évidemment beaucoup d'Arabes et de noirs condamnés suite à des actes de petite délinquance, mais la grande délinquance se concentre dans les villes où il n'y a que peu voire pas d'immigrés. Ainsi, ce reportage démontre qu'il n'y a aucun lien entre la délinquance et l'immigration, malgré la mise en scène médiatique qui influence les citoyens et fabrique des préjugés qui nuisent au Vivre-Ensemble.

Ainsi, notre objectif encore cette année a été d'offrir à la jeunesse de tous horizons un moyen d'expression citoyen à travers notre journal entièrement écrit par leurs soins. Dans cette aventure nous avons eu la chance d'être accompagnés par la Fondation SNCF, la Ville de Clermont Ferrand, Conseil Régional d'Auvergne, l'Acsé, l'État français, mais également l'Europe à travers le Programme Européen Jeunesse en action. Pour en revenir à ce dernier, comme vous avez pu le lire dans nos différentes actualités et principalement à travers le précédent journal Plumes2jeunes, les jeunes membres du comité ont mis au point et participé à un projet de découverte de la citoyenneté européenne à travers : des débats, des ateliers d'écritures dont le fruit a été publié en partie dans le précédent journal et pour le reste dans celui-ci, ainsi qu'une visite de Strasbourg et du Parlement Européen en mai dernier. Ce projet a permis à des jeunes qui se sentent parfois étouffés par les contraintes géographiques fortes de leur quartier, de s'ouvrir à une autre dimension et d'appréhender l'envergure des possibilités que leur offre l'Europe.

Cette année a également vu la réussite du second colloque organisé par notre comité à Volvic que le thème : les prétextes de la discrimination au travail. J'aimerais en profiter pour remercier encore la ville de Volvic pour son soutien depuis plusieurs années.

Mesdames et Messieurs, Mosaïc continuera sa mission ici et ailleurs.

L'année 2015 débutera par notre participation à un débat sur le vote des étrangers à Paris. Mosaïc participera au colloque intitulé : la diversité, quel modèle pour la France ?, qui aura lieu au Sénat, avec la présence de ministres, d'anciens ministres et d'élus, et également de notre ancien député de l'Allier et ami Jean Mallot.

Ne perdons pas de vue que la diversité est trop souvent réduite aux citoyens venus d'ailleurs. Il n'en est rien. Le peuple français s'est constitué par des couches ethniques successives venues des quatre coins de la planète. Ainsi il n'y a qu'un peuple français aux multiples facettes, uni dans sa pluralité.

Il ne peut y avoir de reconnaissance concrète de la diversité, de pratique réelle de l'égalité, de lutte efficace contre les discriminations que par un changement radical des politiques publiques. Les citoyens attendent des actes et non des paroles démagogiques sans lendemain. Que le vivre-ensemble, sur le territoire français, soit la capacité d'être dans le même cadre républicain, d'avoir les mêmes valeurs, les mêmes principes et les mêmes chances de réussir. Espérons qu'à travers les actions de Mosaïc nous atteindrons cet objectif de Vivre Ensemble et que par là même notre comité n'aura plus lieu d'exister.

Merci à tous les membres et les vrais amis de Mosaïc, nous comptons sur vous, sur votre soutien, avec vous nous allons bâtir un vrai socle citoyen et républicain à nos enfants et à nos jeunes, la France de Demain, avec vous nous allons contrer le radicalisme religieux et politique, vive la Jeunesse, vive la Diversité et le vivre ensemble vive Mosaïc.

L'Europe, une zone monétaire à part entière

AHMED ANTOINE EL BAKKALI

Chaque monnaie nationale dans le monde entier est soumise aux lois du marché identiques et ses changements de valeur selon les mêmes facteurs qui influent sur toutes les autres monnaies. Dans la zone euro, tous les pays partagent la même monnaie - l'euro, et sont moins affectés par des changements dans le taux de change de l'euro.

Il y a de nombreux avantages à l'adoption de l'euro par les pays de la zone euro, quoique les inconvénients existent aussi, et la plus connue bien sont les suivantes: l'effacement des fluctuations actuelles des taux de change entre un certain nombre de monnaies et la réduction des coûts de transaction (aucune autre la monnaie est nécessaire lorsqu'on voyage dans la zone euro). La monnaie unique européenne stimule également les activités commerciales et la libre circulation des capitaux, des biens et des personnes, mais ces effets devraient être assujettis à une recherche profonde académique.

Auparavant, les économies nationales des membres de l'Union européenne déclarent parfois souffrir de fluctuations des monnaies locales au sein d'un marché commun. Le taux de change de l'euro n'offre pas un abri contre les fluctuations monétaires en général, mais assure la prévisibilité et unifie le moyen d'échange dans tous les pays de la zone euro. Suite à l'adoption de l'euro, 12 pays de l'UE ont vu leur monnaie nationale disparaître avec plusieurs nouveaux États membres entrant dans la zone euro progressivement et d'autres attendent à la porte.

Ainsi, tous les membres actuels de la zone euro profitent de la monnaie unique, mais ils partagent les mêmes inconvénients. Lorsque la réserve fédérale américaine diffuse les données montrant le taux de chômage croissant, diminution du nombre de nouveaux prêts hypothécaires et le nombre croissant d'entreprises en faillite la conséquence la plus immédiate sera une baisse du taux de change du dollar des États-Unis. La même chose s'applique à la monnaie unique européenne, mais en plus les données publiées par la banque centrale européenne, les cambistes du monde entier à prendre des décisions d'acheter ou de ne pas acheter d'euros, selon des données concernant les économies nationales des pays participant à la zone euro. Par conséquent, les signaux négatifs rapportés par l'économie française ou allemande pourraient entraîner une dépréciation du taux de change euro dans son ensemble, quoique les économies de tous les autres États membres la zone euro sont bien rodées.

Du point de vue des clients, le taux de change unique de l'euro est une bonne chose, cependant. Il n'est pas nécessaire d'échanger votre argent dans une nouvelle monnaie à chaque fois que vous traversez une frontière au sein de la zone euro. L'euro facilite également les transferts de devises à l'intérieur et l'extérieur de l'UE et réduit les coûts de ces transferts. En règle générale, les risques d'un effondrement de la monnaie ne peuvent pas être éliminé, mais la protection offerte par l'euro est assez bonne pour réduire ces risques au minimum et de maintenir en grande partie prévisibles taux de change de l'euro.

Une mauvaise nouvelle

SABRINE MAHALI

J'ai demandé à te voir aujourd'hui, non pas que tu me manquais, mais juste que j'avais besoin de te parler... et puis te le dire par téléphone ne me disait rien. Non, ce que j'avais à te dire avait son importance... puis voir ta réaction m'était nécessaire. Alors nous nous sommes vus, cette fois-ci dans un endroit bien précis. A chaque pas de ma part pour te rejoindre, je me répétais cette phrase sur plusieurs tons différents. Je m'imaginais des centaines de scénarios, puis une fois au point de rendez-vous j'ai su comment m'y prendre, comment te l'annoncer.

Malheureusement quand je t'ai vu, tout a changé, l'idée que je m'étais faite, le pourquoi de ce rendez-vous, tout ce que je voulais te dire a alors disparu... J'étais confuse, je ne savais plus quoi dire, quoi faire... Je te regardais en quête de ce que j'avais perdu en te voyant, mais en vain. Je ne retrouvais rien, tout ce que je voulais t'avouer s'était envolé dans la déferlante de nos sentiments. Tu avais beau me demander ce qu'il se passait, pourquoi est-ce que je tenais tant à te voir, rien y faisait... J'étais là, telle une statue, le regard plongé dans le tien... C'est d'ailleurs pour cela que tu as osé me prendre dans tes bras...

C'est sans doute grâce à mon attitude que tu es parvenue à extérioriser cet amour que tu m'avais avoué. Je ne savais pas, à vrai dire durant ce moment je ne savais rien. Tout ce dont j'étais persuadée c'est que j'étais bien, dans ton étreinte je me sentais bien, tellement bien qu'en ressortir m'était impossible. D'ailleurs pour toi aussi... car nous sommes restés ainsi, blottis l'un contre l'autre de longues minutes. Nous nous sommes laissés porter par cet ouragan d'amour puis nous nous sommes embrassés fougueusement... C'était beau, simple... parfait... Et quand vînt le moment où tu devais t'en aller, tu es tout simplement revenu pour me serrer davantage dans tes bras. Cette chaleur, cette sécurité, ce parfum, cette douceur, que délivrait ton étreinte, avait le don de diminuer mes pulsations cardiaques, de diminuer mes regrets, mes craintes... Dans tes bras, le monde m'avait l'air plus beau, plus calme, plus paisible... Malheureusement, tu as fini par partir, pas définitivement mais tu t'en es allé quand même, et moi aussi...

Puis bizarrement, plus je m'éloignais de toi, plus ce brouillard de confusion disparaissait... Petit à petit, je me rappelais ce que je voulais te dire, pourquoi je tenais tant à te voir. Quand l'idée m'a enfin rattrapée, je me suis retournée mais tu étais déjà loin... Trop loin, pour te dire que c'était fini, qu'aujourd'hui serait la dernière fois que tu me verrais, non pas que je te quitte... Juste que la date de mon départ était marquée. La maladie m'avait rattrapé, j'avais signé la date de mon décès...

Besoin de vous parler

ANONYME

Je m'appelle Nadia, j'ai 20 ans et aujourd'hui je veux vous raconter mon mal-être dans mon quartier de Saint-Jacques Dolet. Tout allait bien au début, lors de notre emménagement. Pendant près de 6 ans, nous nous sentions bien, ma famille et moi. Tout a changé il y a 3 ans de cela. Cette tranquillité est devenue un véritable enfer. Au début, il ne s'agissait que de bruits et de désordre nocturnes, à 1h puis à 2h puis toute la nuit… Ensuite s'en sont suivies les dégradations dans les halls des immeubles. Tout s'est enchainé du jour au lendemain. Jusqu'au jour où on arrive aux agressions verbales, les menaces violentes puis les agressions physiques. Moi-même, j'ai déjà subi des agressions. Dans ce genre d'endroit, ces quartiers, on trouve des jeunes complètement perdus, déboussolés.

C'est lorsqu'on finit par avoir peur de chez soi qu'on atteint des sommets dans la violence, ou le fond du gouffre… Petit à petit la famille, les amis, les connaissances, tous trouvent des excuses pour ne plus nous rendre visite, et l'isolement commence. C'est d'autant plus difficile lorsqu'on est une femme. Le respect est d'autant plus rare, les insultes fusent. Aujourd'hui j'aimerais dire que j'en ai marre d'avoir une boule dans le ventre à chaque fois que je rentre chez moi. J'aime cet appartement, j'aime ma chambre, mais pour l'atteindre je dois traverser tout ce bruit, cette violence. Le quartier pèse tellement sur mes épaules que parfois je souhaiterais quitter Clermont-Ferrand et aller le plus loin possible. Je ne souhaite qu'une chose, que le calme revienne, que les tensions s'apaisent, que tout redevienne comme avant, même si je crains que ce ne soit utopiste. Je ne sais pas qui me lira, mais il est parfois important de se confier et de faire sortir ce que l'on ressent au fond de soi.

Histoire d'un jeune TIG

J'ai été condamné à une peine d'intérêt général, je dois effectuer un travail au sein d'une association, d'une collectivité ou d'un établissement public, dans un service de l'État, d'une région ou d'un hôpital. La durée de mon travail est de 35 heures. Je ne suis pas rémunérée et je peux être soumis à un contrôle. Si ces obligations ne sont pas respectées je peux être sanctionnée.

Mon travail peut consister à :

- Améliorer l'environnement naturel en reboisant, en débroussaillant par exemple,

- Réparer les dégâts liés au vandalisme,

- Effectuer des tâches à finalité culturelle,

- Effectuer des actes de solidarité

Mon avis personnel sur mon infraction a été d'être au mauvais endroit au mauvais moment.

Nous étions une bande d'amis qui devaient aller se baigner au lac, j'ai été chez moi, j'attendais qu'on vienne me chercher.

Sur la route, avant de venir me récupérer devant chez moi, la bande d'amis c'était arrêtée dans un centre commercial, un jeune a volé une bouée et l'a mise dans le coffre de la voiture.

Une fois arrivée devant chez moi, je rentre dans la voiture de mes amis.

Dans la minute qui suit une patrouille de police est intervenue. S'en est poursuivi un contrôle.

La patrouille inspecte la voiture et trouve la bouée dans le coffre. Ils nous ont embarqué tous sans pour autant entendre ce qu'on avait à dire.

Voilà, je vous ai expliqué mon histoire, j'ai eu la chance pouvoir effectuer mon travail d'intérêt général au sein de Mosaïc. Je voudrais remercier le président de l'association et son équipe pour m'avoir accueillie au sein d'une association qui se trouve dans mon quartier et qui milite pour le vivre ensemble et l'éducation à la citoyenneté.

Diversité des cultures et unité de l'homme

PABLO BARNIER-KHAWAM

L'humanité est composée de nombreuses civilisations, et donc d'autant de cultures différentes. L'homme est le créateur d'une pluralité culturelle si gigantesque que lui-même n'a pu toutes les recenser. Mais cette diversité si monumentale peut-elle être un frein à l'unité de l'homme. La diversité des cultures est-elle incompatible avec l'unité de l'homme ? Est-il légitime de parler de l'unité de l'homme, d'une universalité de l'homme ? Nous verrons, tout d'abord, qu'il ne peut y avoir une universalité de l'homme du fait des trop grandes différences présentes au sein de l'humanité, puis, nous démontrerons ensuite qu'on peut concevoir une idée de l'homme qui dépasse la diversité. Enfin, nous montrerons que les idéaux de l'homme restent limités par la réalité.

« La nature crée des différences, la société en fait des inégalités », ainsi s'exprime Tahar Ben Jelloun afin de qualifier la pluralité de l'humanité qui a pour conséquence une hiérarchisation des cultures et des conflits les interposant. Le racisme est une idéologie qui va dans ce sens. Le raciste est celui qui divise l'humanité en races et impose la prédominance d'une race sur l'autre. Il est raciste de créer des inégalités afin d'y trouver un prétexte de supériorité ; de même que l'ethnocentriste qui place une civilisation au centre des intérêts de l'humanité et instaure sa suprématie au reste du monde. L'histoire a, malheureusement, vu se succéder de nombreux exemples de civilisations ethnocentristes et cette supériorité s'est souvent affirmée par de multiples massacres.

Un exemple contemporain d'ethnocentrisme se décèle clairement dans la thèse du professeur américain Samuel Huntington. Dans son livre The Clash of Civilizations and the Remaking of World Order, le professeur explique que le monde post guerre froide n'est plus un monde bipolaire, mais se divise en différentes civilisations qu'il quantifie au nombre de 9 : occidentale, latino-américaine, africaine, islamique, chinoise, hindoue, orthodoxe, bouddhiste et japonaise. Pour Huntington, ce sont à présent les différences culturelles qui régissent la géopolitique mondiale et les conflits internationaux. Il explique, par exemple, que la réussite économique de l'Extrême-Orient et son incapacité à se doter d'un système démocratique stable sont les conséquences de la culture asiatique. L'auteur conclut en affirmant la supériorité des sociétés chrétiennes comme étant les seules à posséder une prospérité économique durable. Sa thèse n'est qu'une forme d'ethnocentrisme déguisée qui met au centre du monde la civilisation occidentale et la place au sommet de la hiérarchie de son monde civilisationnel. Huntington n'est, après tout, que le pantin de la tradition dominatrice du monde occidental.

La diversité des cultures, prônée par l'ethnologue Claude Lévi-Strauss, conçoit le monde comme multiculturel. Les nombreuses cultures du monde ne sont certes pas dénuées de différences mais celles-ci, pour rejoindre la citation de Tahar Ben Jelloun, ne doivent pas faire l'objet d'inégalités.

L'ethnologue français réprouve l'ethnocentrisme et fustige l'appellation de monstruosité ou de scandale qu'ont donné les ethnocentristes à la diversité culturelle. Une idéologie qui s'efforce de distinguer et hiérarchiser les différentes civilisations de ce monde est immédiatement condamnable. L'ethnocentrisme et le racisme s'efforcent de détruire toute unité solide de l'espèce humaine, mais est-ce que cette unité a des possibilités d'existence ?

L'idée d'un homme en soi, une idée philosophique qui regroupe l'homme dans une seule et même unité existe. Des projets afin d'unifier l'homme ont été menés à maintes reprises. Le plus connu est certainement celui de la Déclaration universelle des droits de l'homme. Elle précise les droits fondamentaux de l'homme en tant qu'unité universelle une et indivisible. L'article 2 de la Déclaration condamne toute forme d'ethnocentrisme ou de racisme : « Chacun peut se prévaloir de tous les droits et de toutes les libertés (…) sans distinction aucune, notamment de race, de couleur, de sexe, de langue, de religion, d'opinion politique ou de toute autre opinion (…). ». Ainsi, l'homme est détenteur de droits, mais afin d'institutionnaliser ces droits il est fondamental de penser l'homme comme une unité. Mais le fait de penser l'homme comme un et indivisible ne peut-il pas relever de l'idéal ?

Dans le monde contemporain, les idéologies ethnocentristes et racistes persistent encore. Il suffit pour cela de citer le cas du nationaliste norvégien Breivik qui a d'abord fait exploser une bombe dans le centre gouvernemental d'Oslo, tuant 8 personnes, puis a assassiné froidement à l'arme à feu 69 jeunes réunis pour le camp d'été de la Ligue des jeunes travaillistes. Le meurtrier a agi, dit-il, contre la multi culturalité de la Norvège. D'autres groupuscules néonazis sévissent encore dans le monde, et le Ku Klux Klan n'est certes pas éradiqué ! Penser les différentes cultures comme étant égales est indispensable à la survie de l'espèce humaine. Alors, pourquoi certaines idéologies, illégitimes d'exister, résistent encore à l'unité de l'homme ?

D'après Albert Jacquard, l'homme est influencé par quatre facteurs, trois qui dépendent d'apports extérieurs et qui ne sont parfois pas contrôlables, et un quatrième qui lui est propre. Les trois premiers sont les gènes, la mémoire collective et le milieu de l'individu. Le quatrième est son auto-organisation. Le scientifique ajoute que c'est le dernier facteur qui est responsable de la majeure partie des actions de l'individu. L'homme serait donc capable de se détacher d'une idéologie raciste et d'admettre être une partie d'un tout. Une mémoire collective et un milieu, qui font l'éloge de l'ethnocentrisme, sont certainement la cause de la persistance d'actes racistes. De même que le système politique qui nous gouverne est le reflet du miroir de la concurrence et de l'inégalité. Faudrait-il reconcevoir notre société ? Bâtir un monde plus tolérant et fraternel ? Certainement, mais le danger serait une fois de plus de tomber dans un idéal inatteignable. La conception d'une telle société nécessiterait des actions sur le plan théorique et pratique, ne pas s'arrêter juste au premier comme l'a fait la Déclaration universelle des droits de l'homme en ne s'accordant aucun droit juridique.

La Commune de Paris peut être considérée comme une société proche d'un idéal. Au cours des deux mois de son existence, les dirigeants de la Commune se sont appuyés sur les valeurs républicaines fondamentales et les ont appliquées. Par ailleurs, L'Armée Zapatiste de Libération Nationale, dont les communautés autogérées se situent dans la région du Chiapas au Mexique, a constitué un système politique basé sur l'entraide, la tolérance et l'égalité. Ces deux différentes formes de sociétés ont refusé toute forme d'ethnocentrisme ou de racisme. Notre monde contemporain reste cependant dominé par des systèmes politiques qui ne se soucient que très peu des valeurs républicaines fondamentales, ou alors uniquement pour les afficher fièrement sur les frontons des établissements publics. Ainsi, le moyen pour se rapprocher de l'idéal de l'unité de l'homme est de reconcevoir nos sociétés et ceci sur un très long terme afin que la mémoire collective soit lavée de toute haine.

Pour finir, nous avons vu que l'humanité possède trop de différences pour constituer une universalité de l'homme. Néanmoins, nous avons démontré, par la suite, que l'unité de l'homme est possible grâce à une conception de celui-ci comme une seule et même idée. Et, enfin, nous avons confronté la pratique des sociétés avec les idéaux de l'homme et nous nous sommes rendus compte que la majorité des systèmes politiques de la terre sont injustes et inégalitaires. Une unité de l'homme est donc compatible avec la diversité des cultures sur le plan philosophique ; il faudra cependant que l'espèce humaine évolue afin de constituer une universalité de l'homme sur le plan pratique.

Quand un intellectuel peut faire la morale

IBRAHIM ATTEIB

Frédéric est un cadre supérieur. Il est nanti d'un diplôme de troisième cycle en management des projets. Il a fait ses études dans une grande université européenne, de renommée internationale. Aussitôt terminé avec les études, il a été embauché par une société de la place. Évidemment, après une courte période d'essai de trois mois en tant que manager de département. Confirmé, il a gravi les échelons de la société. Écoutons plutôt son histoire.

Frédéric est un administrateur incontournable dans l'agence de voyage où il travaille. Un jour arrive un monsieur à l'allure imposante devant qui les employés se pressent mais qui à la vue de Frédéric pâlît. C'était en fait un des profs de TD de Frédéric à l'université, quand ce dernier était encore sur le banc. Ce prof, l'un des plus caduques, tirant du plaisir à leur mettre les bâtons dans les roues. Notre ami Frédéric appris que son fameux prof allait pour une conférence mais n'avait malheureusement pas confirmé sa réservation, vous comprenez que s'il ne voyage pas aujourd'hui, sa présentation sera annulée et il risque de perdre sa bourse spéciale (le conduisant à l'année prochaine).

Supplier Frédéric, son orgueil ne le lui permettait pas; perde cette bourse, oh ! Combien il s'est battu pour en arriver là. Frédéric après l'avoir longuement scruté du regard l'appela dans son bureau et lui dit :

« Dans la vie, les occasions de vengeance se présenteront à nous un jour tant qu'on a été opprimé mais il ne sert à rien de ne pouvoir les exploiter en donnant des leçons pour éviter qu'il y ait de tels comportements » et sur ce, il lui facilitât les démarches…Notre prof pris de honte, dès son retour chercha à contacter Frédéric en lui rapportant même un petit souvenir de son voyage. Cela rehaussa Frédéric aux yeux de ses collègues et donna une leçon de morale à notre prof qui changea de comportement vis-à-vis de ses étudiants.

Par ce petit geste, Frédéric est arrivé à réaliser trois choses positives :

• il a pu montrer à ce Mr qu'il n'était pas le seul capable de faire du mal et qu'il n'était pas éternellement décideur ;

• grâce à lui, le prof a commencé à traiter ses étudiants à leur juste valeur par la suite;

• sans oublier le petit cadeau que notre ami a reçu.

Il n'y a pas plus belle vengeance que de montrer à quelqu'un qui vous fait du mal (en l'épargnant) que « la vie est une pièce à double face ».

Programme Erasmus

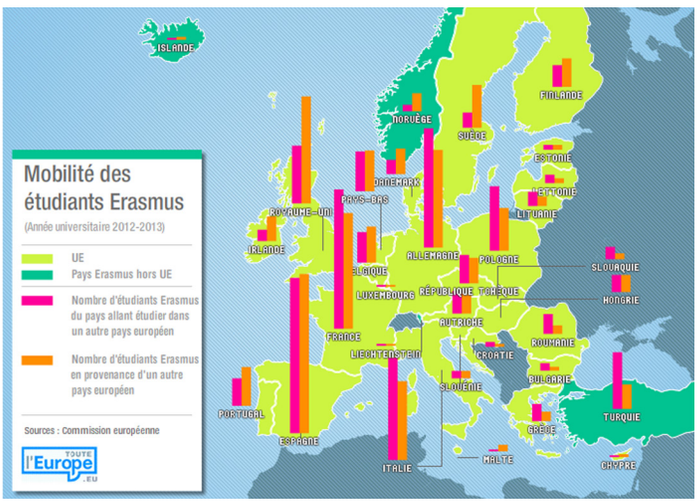
JIHED GHMADH

L'UE favorise la coopération entre Etats membres en matière d'enseignement, complète leur action et encourage l'émergence de pratiques innovantes, tout en respectant pleinement la responsabilité des pays pour le contenu de l'enseignement et l'organisation du système éducatif ainsi que leur diversité culturelle et linguistique.

Créé en 1987, Erasmus permet chaque année à 200000 étudiants d'étudier et de faire un stage à l'étranger. Il finance en outre la coopération entre établissements d'enseignement supérieur dans toute l'Europe. Le programme s'adresse aux étudiants mais aussi aux professeurs et employés d'entreprises privées qui souhaitent enseigner à l'étranger, ainsi qu'au personnel universitaire désireux de bénéficier d'une formation à l'étranger.

Menacé par les déficits du budget 2012 de l'UE, le programme Erasmus est maintenant hors de danger. En décembre 2012, le Parlement Européen a soutenu un accord de 6 milliards d'euros destiné à couvrir les factures en suspens, ainsi que le budget 2013.Pour la période 2014-2020, un nouveau programme cadre appelé Erasmus + voit le jour. Le Parlement européen et le Conseil de l'UE ont trouvé un accord sur ce futur dispositif dont le budget pourrait s'élever à 16 milliards d'euros pour l'éducation, la formation, la jeunesse et le sport. Erasmus a fêté ses 25 ans en 2012. Depuis sa création, 3 millions d'étudiants européens ont bénéficié de ce programme phare de l'Union européenne.

La reconnaissance académique considérée à admettre le diplôme délivré par un Etat comme étant un équivalent à celui délivré par un autre Etat membre. Il n'existe pas de dispositions européennes imposant cette reconnaissance, seuls les états membres sont responsables du contenu et de la structure de leur système éducatif. Pour faire reconnaitre son niveau d'étude, il faut contacter les autorités du pays d'accueil. Un centre national d'information sur la reconnaissance académique des diplômes implanté dans chaque pays membre est en mesure de répondre aux demandes. La reconnaissance académique des diplômes est en générale prévue par les accords d'échanges et par l'utilisation du système de notation via les crédits ECTS.



L'ECTS ou système européen de transfert et d'accumulation de crédits offre une meilleure lisibilité européenne des programmes d'études nationaux, et facilite la mobilité des étudiants d'un pays à l'autre et d'un établissement à l'autre. L'ECTS est le seul système de crédits qui ait été expérimenté et utilisé avec succès en Europe.

Voyager, s'installer, mais aussi étudier ou travailler dans un autre état membre, toutes ces possibilités désormais ouvertes répondent à l'un des principes fondamentaux de l'UE : la libre circulation des personnes. Pourtant si le programme européen Erasmus qui a fêté ses 25 ans en 2012 a favorisé la mobilité des étudiants, force est de constater que ce phénomène reste marginal (environ 4% des étudiants européens). Comment expliquer la faible mobilité des ressortissants de l'UE, alors même que les frontières ont été abolies entre les 28 états membres ? Barrière de la langue et de la culture ? Oui certainement, mais pas seulement.

Si l'UE a créé de nombreux programmes en faveur de la mobilité étudiante, les systèmes d'enseignement supérieur restent disparates. De même, bien que la majorité des états membres se soit engagée à appliquer les accords de reconnaissance mutuelle des diplômes, celle-ci n'est pas toujours effective. Son absence est un frein à la mobilité des travailleurs.

Alors doit-on imaginer qu'un jour les études supérieures soient partout du même niveau sur le territoire européen? Peut-on envisager un marché du travail européen ou chaque diplôme aurait la même valeur ?

Visite Parlement européen

TRIKI WIEM

Je suis doctorante en troisième année de thèse. J'ai eu l'occasion de participer à quelques modules socioprofessionnels organisés par le « Collège des Ecoles doctorales » du 2 au 4 avril dernier. J'ai participé à une formation autour de l'Union Européenne intitulée « Environnement Territorial en Europe ».

Cette formation qui a eu lieu à Bruxelles, un lieu stratégique de l'UE, m'a permis de découvrir et de comprendre le fonctionnement de l'Europe. Grace à l'intervention brillante d'un avocat expert des politiques publiques de l'UE, j'ai pris connaissance de l'importance des projets de la recherche scientifique dans l'échiquier européen. J'ai aussi découvert tous les financements proposés pour soutenir les jeunes chercheurs pendant ou après la thèse. Une visite du comité des régions m'a permis de découvrir qu'il existe des représentants de la région Auvergne à Bruxelles. Le directeur de communication au comité nous a expliqué que la région bénéficie du soutien de l'UE comme elle est en cours de développement.

La visite au siège de la représentation permanente de la France à Bruxelles m'a marquée. Une responsable nous a expliqué le processus d'élaboration d'un projet de loi. Il est à la fois long et laborieux. Il dure des années comme c'est le fruit de plusieurs négociations. Ces lois doivent être votées à l'unanimité. Elle nous a expliquée également comment des pays riches comme la France ou l'Allemagne aident d'autres pays pauvres ou en crise. Comme je suis passionnée de voyages, j'étais assez frappée par la pauvreté de certains pays d'Europe de l'Est. Je trouve que ces projets sont intéressants dans la mesure où ils permettent de créer un équilibre entre les 28 états membres de l'UE.

Grace à une visite guidée du parlement, j'ai découvert cet endroit magnifique symbole de l'union et de la solidarité des différents pays de l'Europe. Une conférencière nous a expliqué comme les membres du parlement sont élus, comme les lois sont votées… Elle nous a expliqué également le rôle important que joue le siège du parlement à Strasbourg. Elle a mis l'accent sur le choix stratégique de cette ville qui symbolise la paix : elle était le lieu de la réconciliation franco-allemande. Elle nous a expliqué que, contrairement aux idées reçues, les décisions les plus importantes se prennent à Strasbourg et non à Bruxelles. Elle nous a parlé du débat entre certains membres qui souhaitent abolir ce siège et d'autres qui tiennent à le garder.

FATMA BOUATTOUR

J'ai eu l'occasion de visiter les locaux de l'union européenne à Bruxelles lors d'une formation organisée par le collège des écoles doctorales. Cette formation m'a permis de découvrir les institutions européennes, leurs compositions, leurs fonctionnements et leurs terrains d'actions. Je comprends mieux maintenant comment on peut entrer en contact avec les différentes institutions associées à l'Union Européenne, notamment celles qui ont pour objectif de promouvoir la recherche universitaire. Je me suis également rendue compte que l'avenir appartient aux projets européens vu l'adoption de plus en plus de lois encourageant une politique commune au niveau de la recherche.

Si je connaissais d'avance les différentes institutions européennes (Conseil européen, Commission européenne, Parlement européen et Conseil de l'UE), je n'avais pas une vision claire des rôles de chacun d'entre elles. Grâce à cette formation, j'ai découvert l'existence du Conseil des régions et le bureau de la Région Auvergne à Bruxelles ainsi que leurs actions grâce à la rencontre des chargés de mission du bureau.

Ces différentes rencontres nous ont données un aperçu sur l'actualité de l'Union européenne. Mais nous avons eu l'occasion d'avoir aussi un aperçu historique sur la création de l'union européenne et les différentes phases d'évolution des différentes institutions ainsi que de visiter les différents locaux…

Tout cela nous a amené à nous poser la question: Pourquoi deux parlements ? L'un à Bruxelles, l'autre à Strasbourg. Quelles sont les différences entre eux et quelles fonctions remplissent chacun d'entre eux. Evidemment, nous avons eu le droit à des réponses auprès de conférenciers qui nous ont accompagnés tout au long de la formation. On nous a parlé aussi du rôle historique de la ville de Strasbourg, symbole de la conciliation franco-allemande. Nous avons entendu parler aussi de la volonté de plusieurs membres de déplacer définitivement l'assemblée à Bruxelles et des efforts des autorités locales qui tiennent à garder cette institution à Strasbourg. Tout cela m'a donné envie d'en apprendre plus sur l'Europe.

Evénements à venir :

Rejoignez nous sur les réseaux sociaux et le site :
FB : Fédération Mosaic Nationale
TW : @fedemosaic
www.federationmosaic.fr

Pour toute suggestion, commentaire, ou pour nous envoyer vos articles, une seule adresse :

plume2jeunes@gmail.com

Les jeunes qui ont participé à ce journal sont de:

Clermont-Ferrand, Thiers, Cébazat, Gerzat et Blanzat.

Tirage : 11000 exemplaires

Conception & impression: HM Graphix

MOSAÏC
Mieux Vivre Ensemble dans la République
Comité Régional Auvergne

l'acsé
l'agence nationale pour la cohésion sociale et l'égalité des chances

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

CONSEIL RÉGIONAL AUVERGNE

VILLE DE CLERMONT FERRAND

FONDATION SNCF

Ne pas jeter sur la voie publique